

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 15 Jours. POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.25 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 15 Jours. POUR LES ETATS-UNIS.....\$2.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75 POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$3.00 \$1.50 \$1.00 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, MATIN, 20 JUILLET 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Watered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## DEPECHE

### Télégraphiques

#### TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

#### SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

#### Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

#### Le baron Hershell.

Liverpool, 19 juillet.—Le Tonic, steamer de la ligne White Star, qui part demain pour New York, prendra à bord le baron Hershell, ancien lord grand chancelier, qui est un des commissaires de la Grande Bretagne dans la commission qui doit ajuster les différends entre le Canada et l'Amérique.

#### Les navires marchands espagnols dans le port de Santiago.

Santiago de Cuba, 18 juillet, par voie de Kingston, Jamaïque, 19 juillet.—Entre les officiers de l'armée et de la marine a été soulevée la question de la disposition d'une demi-douzaine de navires marchands espagnols se trouvant dans le port au moment de la reddition de la ville de Santiago. Le contre-amiral Sampson est arrivé aujourd'hui et a déclaré que ces bâtiments constituaient des prises de guerre au bénéfice de la flotte. Il désirait aussi y placer des équipages de prise. Mais le général Shafter a refusé de se conformer aux prétentions du contre-amiral. Il a déclaré que ces navires et tout ce qui se trouvait dans la ville lui avait été livré.

#### En route pour les Philippines.

San Francisco, Californie, 19 juillet.—Le transport Pennsylvania, ayant à bord le premier régiment du Montana et trois cents recrues pour le premier régiment des volontaires de Californie, est parti aujourd'hui pour les Philippines.

#### Les pertes causées par l'incendie du Sunderland.

Londres, 19 juillet.—Il est estimé que les pertes causées par l'incendie du Sunderland, la nuit dernière, dépasseront 400,000 livres-sterlings.

#### Déjà dans le départ du général Miles.

#### Nouveaux ordres de départ.

Le général Miles n'est pas parti pour Porto Rico, hier, comme on s'y attendait; mais, ou il aura pris la mer, ce matin, ou il partira, pendant la journée. Ce délai vient de ce que l'on n'a pas reçu les ordres nécessaires, par suite de la négligence ou de l'erreur des personnes qui avaient les ordres à transporter.

#### Un code nouveau et complet des lois sur la Marine.

Washington, 14 juillet.—Une nouvelle compilation des lois des Etats-Unis, relatives à la marine et au corps d'infanterie de marine, vient de paraître. Cette compilation est l'œuvre de Wm H. Michael qui appartenait jusqu'aux Etats-Unis, en vertu d'une loi spéciale du Congrès.

Pendant vingt ans, le département de la marine a été guidé sur une publication aujourd'hui épuisée, connue sous le nom de "Hogg's Digest", que venait compliquer une masse de statuts, de décisions de contrôle, de la cour suprême, etc. Le travail actuel réunit toutes les décisions restées valables, rejette toutes celles qui sont réellement annulées et sous une forme nette et claire, avec accompagnement de notes faites avec un soin minutieux, reconstitue un digest complet des lois maritimes, tirées non seulement des statuts, mais des décisions des cours et de celles de l'avocat général.

#### EXPLOSION ACCIDENTELLE.

Hannibal, Missouri, 19 juillet.—L'atelier de classement à la fabrique de poudre Hercules, à douze milles au-dessous de Hannibal, sur la ligne de chemin de fer de St. Louis, Kookuk et North-western, a sauté ce matin. De l'acide chauffé a causé l'explosion. Deux ouvriers se trouvaient dans l'atelier mais, avertis, ils ont eu le temps de s'enfuir. La bâtisse a été totalement détruite. Aucune estimation des pertes n'a encore été faite, mais la plus grande perte causera de la fermeture de la fabrique. On n'y fabriquait que de la poudre dite géante et d'autres puissantes explosifs.

#### Pas de nouvelles du Kennebec.

San Francisco, 19 juillet.—On craint beaucoup pour la sûreté de la barque américaine Kennebec, qui a disparu depuis 183 jours qu'elle a quitté Baltimore avec un chargement de charbon pour ce port-ci. Le navire Arvan, qui est parti à la même époque que le Kennebec, de Baltimore, a fait la route en 121 jours. Le Kennebec est un vieux navire très connu sur notre côte. Il avait déjà fait naufrage en 1837, à San Pedro et avait été acheté aux assureurs par M. Boyle. Il a été mis en commission en 1833.

#### Les mérites relatifs d'une flotte d'attaque et de bonnes fortifications des côtes.

Washington, 19 juillet.—Les experts de l'armée et de la marine déclarent qu'il y a plusieurs importantes leçons à tirer, pour l'artillerie et les fortifications, de la campagne de Santiago. Plusieurs sujets de malentendus sur les mérites relatifs des fortifications des côtes et de l'artillerie de la marine, comme moyen de défense, ont été étudiés et élucidés, d'après les faits révélés par les récentes opérations. Quand l'amiral Sampson était le chef du Bureau de l'artillerie du Département de la marine, il soutenait que le moyen le plus effectif de défendre les côtes était l'action, l'emploi des navires, plutôt que des fortifications.

Il a été, cependant, démontré à Santiago, que les défenses sont plus efficaces que l'artillerie des navires. Les batteries du Morro, de Jacopa, et autres, aidées par les mines et les torpilles, ont réellement réussi à empêcher la flotte américaine d'entrer dans le port,

bien qu'il soit reconnu que les fortifications étaient presque complètement dépourvues d'armement.

Les experts déclarent que si le Morro avait été pourvu d'une bonne artillerie moderne, comme à New York et à Boston, on eût pu, non seulement défendre Santiago, mais endommager considérablement la flotte d'attaque.

#### NOMINATIONS PROBABLES.

Washington 19 juillet.—Il est compris que le président a décidé de nommer M. Wimberly aux fonctions de percepteur du port de la Nouvelle-Orléans. L. J. Sour percepteur des contributions indirectes dans le district de la Louisiane, et C. W. Boothby surintendant de l'hôtel des monnaies à la Nouvelle-Orléans.

#### Surintendant des Ecoles publiques de Chicago.

Chicago, 19 juillet.—Le professeur E. Benjamin Andrews, président de l'Université Brown, a, dans une dépêche à M. Harris, président du Bureau d'Education, accepté formellement le poste de surintendant des écoles publiques de Chicago.

#### Les pénalités infligées aux violeurs de la loi sur l'immigration.

Washington, 19 juillet.—Il y a quelque temps, le département du Trésor a présenté à l'avocat général une copie de la section six de la loi de 1891 sur l'immigration, en vue d'obtenir son opinion sur les tentatives, souvent répétées des compagnies de transport, pour introduire aux Etats-Unis des personnes atteintes de maladies repoussantes, dangereuses ou répugnantes. Dans cette section, il était aussi question des peines prescrites dont devaient être frappées ces compagnies. Ces peines consistaient en une amende qui ne devait pas excéder \$1,000 ou en un emprisonnement ne devant pas excéder un an. Les deux peines pouvaient même être infligées à la fois au délinquant.

Voici les conclusions de l'avocat général Griggs à cet égard. Les officiers ou les directeurs responsables, convaincus d'avoir violé sur ce point les lois sur l'immigration, sont passibles de l'amende imposée dans la section six et la corporation elle-même est passible d'une amende, dans tout cas d'introduction aux Etats-Unis, par navire ou autrement, d'un étranger qui n'a pas le droit d'y pénétrer. Je réponds donc à la question qui m'est posée, en déclarant que les efforts réitérés des compagnies de transport pour introduire aux Etats-Unis des personnes atteintes de maladies en question sont compris dans les délits prévus par la section six de la loi du 7 mars 1891, de façon que les dites compagnies elles-mêmes sont passibles de toutes les pénalités qui y sont prescrites.

#### L'exclusion des chinois. Opinion de l'avocat général.

Washington, 19 juillet.—L'avocat général a rendu une décision dans laquelle il déclare que les "trades" ou assistants marchands ne sont pas de véritables marchands dans le sens indiqué par la loi qui exclut les chinois. Comment disposera-t-on des prisonniers? Rien n'a encore été décidé à cet égard, à cause de la présence de la fièvre jaune, parmi les troupes. Une quarantaine rigide va être maintenue, et il est probable que les transports destinés à enlever les prisonniers, vont être envoyés au fond de la baie, et que l'on ne fera pas descendre ces derniers ici.

#### Nouvelles de la flotte de Camara. Le Pelayo endommagé.

Marseille, 19 juillet.—Un steamer qui vient d'arriver ici rapporte qu'il a vu, le 16 juillet, devant les côtes de Tunis, la flotte espagnole de l'amiral Camara. Au moment où le steamer passait, devant le Pelayo, une colonne de fumée s'est élevée, tout à coup, du navire. Comme un croiseur a été obligé de prendre le Pelayo en remorque, il est évident que le plus puissant navire de l'Espagne a été endommagé.

#### Un moyen pratique d'entamer des négociations de paix.

Washington, 19 juillet.—Un des plus habiles membres du corps diplomatique, l'ambassadeur d'une puissance continentale, a dit, aujourd'hui, que, si l'Espagne et les Etats-Unis étaient désireux de faire la paix, ils pouvaient maintenant la faire, sans avoir recours à l'intermédiaire d'une puissance étrangère. Cela pouvait s'opérer directement par les généraux américains et espagnols, actuellement à Santiago, et qui, depuis quelques jours, ont été en communications constantes et étroites, à propos du règlement des détails de la capitulation de la ville.

## REDDITION

### De Caimanera et de Guantanamo.

#### AVARIES AU PELAYO.

La Question des négociations de paix.

#### LES ARMES PRISES A L'ENNEMI.

Le Transport des Troupes.

Les régiments d'indemnes.

#### Réunion annuelle des Confédérés.

#### MESURES SANITAIRES EXCEPTIONNELLES PRISES A SANTIAGO.

#### La reddition de Caimanera et de Guantanamo.

Camp McCalla, 18 juillet, via Playa del Este, baie de Guantanamo.—Une chaloupe du Marblehead est entrée dans la baie, cette après-midi, jusqu'à Verticaya del Toro, en face de Caimanera, et a donné formellement au commandant espagnol avis de la reddition des troupes du général Toral; il lui a communiqué en même temps les conditions de la capitulation de Santiago. Une heure a été fixée pour que l'on amenât le drapeau espagnol qui flottait sur Caimanera. L'officier américain a en même temps averti que, si la canonnière espagnole Sanderval était le moins du monde endommagée, si les munitions, les armes, les édifices publics et les barraques de Caimanera et de Guantanamo étaient détruits, les Espagnols ne seraient pas traités comme prisonniers de guerre. Le drapeau a été amené, cette après-midi. De source espagnole, on a appris que le total des forces, à Guantanamo et à Caimanera est d'environ 3,000 hommes, dont 3,000 seulement sont propres au service, les autres étant malades ou blessés. Demain aura lieu la reddition formelle. Comment disposera-t-on des prisonniers? Rien n'a encore été décidé à cet égard, à cause de la présence de la fièvre jaune, parmi les troupes. Une quarantaine rigide va être maintenue, et il est probable que les transports destinés à enlever les prisonniers, vont être envoyés au fond de la baie, et que l'on ne fera pas descendre ces derniers ici.

#### Les régiments d'indemnes.

Washington, 19 juillet.—Le général Shafter a demandé au département de la guerre d'envoyer immédiatement des régiments d'indemnes pour occuper Santiago et les environs, afin de réduire au minimum le danger d'une nouvelle infection de nos troupes par la fièvre qui règne dans la région. Le secrétaire Alger a dit cette après-midi qu'il était probable que le nombre des soldats espagnols devant être rapatriés par les Américains atteindrait 25,000, conformément aux estimations du général Shafter, car le rapport du général Toral ne couvre pas tous les soldats qui devront être transportés.

#### Les régiments d'indemnes de la Nouvelle-Orléans et Mobile sont attendus d'un jour à l'autre.

L'état physique de nos hommes n'est pas considéré grave, maintenant que le nombre des cas de fièvre a diminué constamment. On croit que la maladie disparaîtra à la suite de l'arrivée des troupes à des endroits plus salubres et de mesures exceptionnelles prises. La division de cavalerie du général Wheeler est pratiquement indemne. Elle prendra probablement part à la campagne dans l'île de Porto-Rico. Un fait qui occupe davantage les officiers et les hommes est la tension croissante des relations entre les Américains et les Cubains de Garcia. De fait, l'état de choses est arrivé à un point qu'il n'y a pratiquement plus de communications entre les armées et que leurs relations se rapprochent plutôt de l'hostilité que de l'amitié qu'on suppose devoir régner entre alliés.

#### Après que le général Garcia eut annoncé sa décision de ne pas permettre à la junte cubaine d'entrer dans Santiago de profonds murmures ont été entendus parmi les hommes du général Garcia.

Il est évident que les Cubains ont été très déçus de ce commandant américain, car ils comptent avec confiance que la ville leur serait livrée pour la piller et la mettre à sec, comme ils avaient pillé Barquero, Siboney et El Caney. Conséquemment, leur mécontentement a été grand quand ils ont appris qu'il ne leur serait pas permis de prendre possession de la ville après la capitulation du général Toral. Vendredi dernier, Castillo, un frère du général Demetrio Castillo, s'est rendu au quartier général de Shafter pour demander la cause de cette décision, inexplicable pour les Cubains. Santiago va-t-elle rester entre les mains de nos ennemis, a-t-il demandé. Les Espagnols ne sont pas nos ennemis, a répondu le général Shafter, nous combattons les soldats de l'Espagne mais nous n'avons pas le désir de dépouiller ses citoyens. Il ne sera permis à aucun Cubain d'entrer dans la ville, non plus qu'à aucun soldat américain. Le gouvernement de la ville est une question que le peuple décidera. Quand l'armée américaine quittera la ville je pense qu'elle vous sera remise, mais pas avant. Castillo, qui arrivait du camp du général Garcia, n'a pas osé essayer de cacher le chagrin que lui causait cette décision. Les soldats cubains se rendent compte maintenant qu'un sentiment hostile envers eux s'élevait dans l'armée américaine. Ils n'entendent que des épithètes malsonnantes de nos soldats quand ils passent et emportant leur lard et leurs biscuits dans les bois. Même nos officiers ne cachent pas plus longtemps le dégoût qu'ils éprouvent pour nos alliés. On comprend que l'anxiété qu'on leur a montrée des le début s'est tournée en mépris, car les Cubains ne se sont pas battus et n'ont pas travaillé.

#### AUX PHILIPPINES. L'attitude de l'Allemagne.

Washington, 19 juillet.—Il a été déclaré aujourd'hui au département de la marine qu'aucune dépêche n'avait été reçue de l'amiral Dewey au sujet d'événements importants relatés dans certaines dépêches. Toutefois, il est évident que les autorités de Washington ne inquiètent plus autant de l'attitude des forces navales à Manille qu'à la réception de la dernière dépêche de l'amiral Dewey. Le fait n'est pas officiellement établi, mais il y a de bonnes raisons de croire que par l'intermédiaire de M. White, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, ou du représentant du gouvernement allemand à Washington, le département d'Etat a reçu quelques assurances relativement à l'attitude de l'Allemagne dans la question des Philippines, assurances qui, dans une grande mesure, ont écarté les graves appréhensions entretenues jusqu'ici au sujet des obstacles que pourraient apporter les Allemands à l'exécution de nos plans. On ne sait pas au juste quelle est la nature de ces assurances; elles sont peut-être basées sur quelques communications faites par l'amiral Dewey relativement aux entretiens qu'il a eus avec l'amiral allemand, ou on sait que pour des raisons politiques le département de la marine n'a pas publié une grande et importante partie

Il a été démontré que Toral était en relations constantes avec Madrid et qu'il n'a agi, d'après le gouvernement de la métropole.

D'un autre côté, le général Shafter s'est toujours guidé, d'après les instructions qu'il avait reçues de Washington. Pour la première fois, depuis le commencement de la lutte, les deux gouvernements se sont trouvés en contact. Il est vrai qu'il ne s'agissait ici que de Santiago; mais c'est une occasion dont on devrait profiter pour pousser les négociations plus loin entre les deux capitales.

Si le gouvernement de Madrid désire connaître quels sont les termes possibles de la paix, il faut qu'il demande sur ce sujet au général Toral de s'en enquérir auprès du général Shafter, qui lui communiquera la réponse de Washington. Ce sont là de simples suggestions, qui n'auront peut-être aucun effet; mais elles indiquent un moyen pratique d'entrer en négociations sur la question de la paix. Jusqu'ici, cependant, Madrid n'a rien fait qui indique que l'on y veuille négocier la paix. Quant au gouvernement de Washington, il ne fera certainement pas les premières démarches.

#### Que faire des armes prises à l'ennemi.

Washington, 19 juillet.—Le département de l'artillerie, à la guerre, est en train d'étudier ce qu'il va faire de l'énorme quantité d'armes, de munitions, de canons de siège qui viennent de tomber entre les mains du gouvernement, à la suite de la reddition de Santiago. Le général Shafter rapporte qu'il y a environ 7000 carabines Mauser qui lui ont été remises, dès le premier jour. Ce chiffre s'élèvera probablement à 20,000 quand les troupes des différents points compris dans la capitulation, auront rendu leurs armes et leurs canons. Avant la capitulation, on prétendait que les Mausers détenus par les espagnols n'étaient pas en bon état, mais les volontaires en avaient pris si peu de soin, qu'ils étaient rouillés et défectueux, disait-on. Les officiers d'artillerie pensent, au contraire, que la plus grande partie de ces canons sont en très bon état. Le Mauser a un calibre de 7 millimètres soit 2.75 pouces, tandis que le calibre américain est de 0.5 d'un pouce. Cette différence rend impossible l'emploi des munitions américaines pour les carabines prises.

#### Le bureau s'occupera de ce que l'on pourra faire des canons, si le gouvernement veut s'en servir, attendu qu'il n'a pas à s'occuper du retour de ces canons à l'Espagne, à la conclusion de la paix. Cela regarderait exclusivement le gouvernement.

Les officiers de l'artillerie comptent faire peu d'usage des vieux canons montés sur le château Morro, à Sacapa, à Caya Smith et autres fortifications de Santiago. Ce sont des canons complètement démodés qui se chargent par la bouche. Inutile de les transporter aux Etats-Unis, autrement que comme objets de curiosité et comme souvenirs. Pour le moment, on les conservera dans les forts, attendu que, comme ils se sont montrés d'une certaine efficacité contre la flotte, pendant l'action, ils peuvent encore servir, maintenant que l'on est entré, à Santiago, dans une période de passivité.

#### TRANSPORT DE TROUPES.

Chatanooga, Tennessee, 19 juillet.—Les directeurs de la compagnie de chemin de fer du Queen and Crescent ont été notifiés de se tenir prêts à transporter trois mille soldats à Newport News d'ici vingt quatre heures. Quoique aucune information ne puisse être obtenue au quartier général des trois mille hommes en question, soit indubitablement ceux qui composent la deuxième brigade de la première division du premier corps, que commande le général Haines. Cette brigade comprend le quatrième de l'Illinois et le quatrième de la Pennsylvanie. Toutefois, on croit qu'aucun régiment ne recroira l'ordre de se mettre en route avant l'arrivée du général Brooke au camp Thomas. Vingt mille hommes au moins sont prêts à partir à vingt quatre heures de notice.

#### Les régiments d'indemnes.

Washington, 19 juillet.—Le général Shafter a demandé au département de la guerre d'envoyer immédiatement des régiments d'indemnes pour occuper Santiago et les environs, afin de réduire au minimum le danger d'une nouvelle infection de nos troupes par la fièvre qui règne dans la région.

Le secrétaire Alger a dit cette après-midi qu'il était probable que le nombre des soldats espagnols devant être rapatriés par les Américains atteindrait 25,000, conformément aux estimations du général Shafter, car le rapport du général Toral ne couvre pas tous les soldats qui devront être transportés.

#### Les Confédérés à Atlanta.

Atlanta, Georgie, 19 juillet.—Atlanta, en fête, a souhaité aujourd'hui la bienvenue aux premiers confédérés arrivés pour prendre part à la réunion annuelle. La ville est égayée de drapeaux et de banderoles aux vives couleurs. Les décorations du Capitole, du palais de l'Exécutif, des principaux hôtels et des édifices publics sont particulièrement remarquables. Des portraits des héros de la guerre avec l'Espagne alternent avec ceux des figures historiques de la Confédération. Dans un restaurant bien connu les portraits du président McKinley et de Robert E. Lee sont placés au-dessus d'un groupe composé de Dewey, de Schley, de Fitzhugh Lee, de Bob Evans et de Hobson. Chaque train arrivé aujourd'hui avait des wagons supplémentaires. On estime qu'il y aura demain cinquante mille visiteurs à Atlanta.

Parmi les visiteurs distingués arrivés aujourd'hui se trouvent le général Stephen D. Lee, du Mississippi, le général W. L. Cabell, du Texas, et le général J. I. Dickerson, de la Floride, tous commandants de département; le général Robert A. Smyth, de Charleston, commandant en chef des Fils des Vétérans confédérés, l'adjudant général Moorman, de la Nouvelle-Orléans, le sénateur Clay et le représentant Livingston.

Le colonel Smyth dit que la prochaine réunion aura lieu à Charleston, cette ville offrant de grands avantages. Toutefois, des Kentuckiens distingués qui arrivent ce soir laisseront probablement pour obtenir une décision en faveur de Louisville.

Le général Stephen D. Lee a de nombreux partisans pour les fonctions de commandant en chef. Le général Gordon, qui remplit ces fonctions depuis dix ans, refusera probablement demain la réélection, à cause de sa santé délicate, et si les membres veulent l'écouter et ne répètent pas la démonstration de l'an dernier à Nashville, quand ils ont refusé d'entendre le général parler de se retirer, le général Lee sera probablement choisi.

#### PRECAUTIONS SANITAIRES A SANTIAGO.

Mesures énergiques prises pour prévenir la propagation des maladies infectieuses.

#### PRECAUTIONS SANITAIRES A SANTIAGO.

Mesures énergiques prises pour prévenir la propagation des maladies infectieuses.

#### PRECAUTIONS SANITAIRES A SANTIAGO.

Santiago de Cuba, 18 juillet, par voie de Kingston, Jamaïque, 19 juillet.—Des efforts énergiques pour prévenir la propagation des maladies infectieuses parmi les troupes américaines ont été faits des la prise de la ville. Pendant les dernières trente-six heures nos soldats ont été envoyés aussi rapidement que possible sur les collines situées au nord de la ville, où de nouveaux camps sont établis. Toutes les mesures possibles sont prises pour améliorer l'état sanitaire dans les camps, principalement parmi les troupes qui doivent être envoyées à Porto-Rico. Des régiments qui se trouvent à Santiago ceux qui ne sont pas infectés seront seuls envoyés à Porto-Rico. Les autres resteront, pour le moment du moins, campés sur les hauteurs situées au nord de la ville.

#### Deux régiments d'indemnes de la Nouvelle-Orléans et Mobile sont attendus d'un jour à l'autre.

L'état physique de nos hommes n'est pas considéré grave, maintenant que le nombre des cas de fièvre a diminué constamment. On croit que la maladie disparaîtra à la suite de l'arrivée des troupes à des endroits plus salubres et de mesures exceptionnelles prises. La division de cavalerie du général Wheeler est pratiquement indemne. Elle prendra probablement part à la campagne dans l'île de Porto-Rico. Un fait qui occupe davantage les officiers et les hommes est la tension croissante des relations entre les Américains et les Cubains de Garcia. De fait, l'état de choses est arrivé à un point qu'il n'y a pratiquement plus de communications entre les armées et que leurs relations se rapprochent plutôt de l'hostilité que de l'amitié qu'on suppose devoir régner entre alliés.

#### Après que le général Garcia eut annoncé sa décision de ne pas permettre à la junte cubaine d'entrer dans Santiago de profonds murmures ont été entendus parmi les hommes du général Garcia.

Il est évident que les Cubains ont été très déçus de ce commandant américain, car ils comptent avec confiance que la ville leur serait livrée pour la piller et la mettre à sec, comme ils avaient pillé Barquero, Siboney et El Caney. Conséquemment, leur mécontentement a été grand quand ils ont appris qu'il ne leur serait pas permis de prendre possession de la ville après la capitulation du général Toral. Vendredi dernier, Castillo, un frère du général Demetrio Castillo, s'est rendu au quartier général de Shafter pour demander la cause de cette décision, inexplicable pour les Cubains. Santiago va-t-elle rester entre les mains de nos ennemis, a-t-il demandé. Les Espagnols ne sont pas nos ennemis, a répondu le général Shafter, nous combattons les soldats de l'Espagne mais nous n'avons pas le désir de dépouiller ses citoyens. Il ne sera permis à aucun Cubain d'entrer dans la ville, non plus qu'à aucun soldat américain. Le gouvernement de la ville est une question que le peuple décidera. Quand l'armée américaine quittera la ville je pense qu'elle vous sera remise, mais pas avant. Castillo, qui arrivait du camp du général Garcia, n'a pas osé essayer de cacher le chagrin que lui causait cette décision. Les soldats cubains se rendent compte maintenant qu'un sentiment hostile envers eux s'élevait dans l'armée américaine. Ils n'entendent que des épithètes malsonnantes de nos soldats quand ils passent et emportant leur lard et leurs biscuits dans les bois. Même nos officiers ne cachent pas plus longtemps le dégoût qu'ils éprouvent pour nos alliés. On comprend que l'anxiété qu'on leur a montrée des le début s'est tournée en mépris, car les Cubains ne se sont pas battus et n'ont pas travaillé.

#### AUX PHILIPPINES. L'attitude de l'Allemagne.

Washington, 19 juillet.—Il a été déclaré aujourd'hui au département de la marine qu'aucune dépêche n'avait été reçue de l'amiral Dewey au sujet d'événements importants relatés dans certaines dépêches. Toutefois, il est évident que les autorités de Washington ne inquiètent plus autant de l'attitude des forces navales à Manille qu'à la réception de la dernière dépêche de l'amiral Dewey. Le fait n'est pas officiellement établi, mais il y a de bonnes raisons de croire que par l'intermédiaire de M. White, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, ou du représentant du gouvernement allemand à Washington, le département d'Etat a reçu quelques assurances relativement à l'attitude de l'Allemagne dans la question des Philippines, assurances qui, dans une grande mesure, ont écarté les graves appréhensions entretenues jusqu'ici au sujet des obstacles que pourraient apporter les Allemands à l'exécution de nos plans. On ne sait pas au juste quelle est la nature de ces assurances; elles sont peut-être basées sur quelques communications faites par l'amiral Dewey relativement aux entretiens qu'il a eus avec l'amiral allemand, ou on sait que pour des raisons politiques le département de la marine n'a pas publié une grande et importante partie